

La métropolisation : un processus mondial différencié

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la population mondiale se concentre de plus en plus dans les villes. L'humanité est devenue majoritairement urbaine depuis 2007 : plus de 55 % de la population mondiale vit aujourd'hui en ville.

Cette croissance urbaine, appelée **urbanisation**, s'accompagne d'un phénomène particulier : la **métropolisation**, c'est-à-dire la concentration dans quelques grandes villes des **populations, des activités économiques, des fonctions de commandement et des réseaux de communication**.

Mais cette métropolisation, si elle est mondiale, est inégalement répartie et produit de fortes **inégalités spatiales et sociales**.

I. La métropolisation, conséquence de l'urbanisation mondiale

1. La ville gagne le monde

Depuis le milieu du XX^e siècle, la population urbaine ne cesse d'augmenter. Ce phénomène s'explique par la **croissance naturelle des villes** mais surtout par l'**exode rural**, c'est-à-dire le départ massif des populations des campagnes vers les villes, à la recherche d'emplois, de services et de meilleures conditions de vie.

En 1950, 30 % des humains vivaient en ville ; aujourd'hui, plus de 55 %, et cette part atteindra près de 70 % en 2050 selon l'ONU.

Cependant, l'urbanisation est **inégale** : dans les pays développés (Europe, Amérique du Nord, Japon), elle est ancienne et progresse lentement. Dans les pays en développement (Afrique, Asie du Sud et du Sud-Est), elle est rapide et souvent mal maîtrisée.

2. Les conséquences de l'urbanisation

L'urbanisation entraîne d'importantes transformations démographiques et spatiales.

- Sur le plan démographique, de très grandes agglomérations apparaissent : les **mégalopoles ou métropoles géantes** dépassant 10 millions d'habitants, comme **Tokyo (37 M), São Paulo, Delhi, Lagos ou Shanghai**.
- Sur le plan spatial, les villes s'étendent au-delà de leur centre historique. Cet **étalement urbain** transforme la campagne environnante en zones résidentielles

et commerciales : la ville devient un **espace polycentrique**, composé d'un centre, de banlieues et d'une couronne périurbaine.

II. Les caractéristiques des métropoles

1. Des villes aménagées et attractives

Une **métropole** est une grande ville qui concentre des **fonctions de commandement** :

- **Politiques** : présence du siège du gouvernement, d'ambassades ou d'organisations internationales (Washington, Paris).
- **Économiques et financières** : sièges sociaux, bourses, quartiers d'affaires comme **La Défense (Paris)** ou **Manhattan (New York)**.
- **Culturelles et scientifiques** : universités, centres de recherche, musées, grands événements (Jeux olympiques, expositions universelles...).

Les métropoles se distinguent aussi par une **verticalisation du paysage** (immeubles de grande hauteur, skyline) et un **réseau de transport performant** (métro, TGV, aéroports internationaux). Ces atouts attirent **investisseurs, touristes et étudiants**, renforçant leur rayonnement mondial.

2. Des villes hiérarchisées et concurrentes

Toutes les métropoles n'ont pas la même influence.

Elles forment une **hiérarchie urbaine mondiale** :

- **Métropoles mondiales** : rayonnement planétaire (New York, Londres, Paris, Tokyo, Shanghai).
- **Métropoles continentales** : influence régionale (Mexico, Johannesburg, São Paulo).
- **Métropoles nationales ou régionales** : rayonnement limité à leur pays (Lyon, Casablanca, Lagos).

Ces villes sont en **concurrence** pour attirer les entreprises, les sièges sociaux et les événements internationaux. Elles développent des **stratégies de marketing territorial**, comme le **Grand Paris Express** ou le **quartier de Pudong à Shanghai**, pour renforcer leur attractivité.

3. Des métropoles fragmentées

La métropolisation accentue les **inégalités socio-spatiales**.

Les centres attractifs et bien équipés côtoient des **quartiers populaires** ou **bidonvilles** où la pauvreté et la précarité dominent.

Ces contrastes sont visibles à **Rio de Janeiro** (favelas et quartiers chics), **Mumbai**

(Dharavi), ou **Nairobi** (Kibera).

Les métropoles sont donc des **espaces fragmentés**, marqués par la ségrégation sociale et spatiale.

III. Des métropoles en mutation

1. Le développement du polycentrisme

Pour limiter la saturation des centres-villes, de nombreuses métropoles développent plusieurs **pôles secondaires** (zones d'affaires, pôles universitaires, centres commerciaux).

C'est le cas d'**Ottawa**, de **Los Angeles** ou du **Grand Paris**, qui cherchent à rééquilibrer les fonctions dans l'espace urbain.

2. Les mégalopoles : des réseaux de métropoles

Avec la mondialisation, les grandes métropoles s'organisent en **réseaux mondiaux** et en **mégalopoles** :

- La **mégalopole américaine** (Boston – Washington, dite « BosWash »),
- La **mégalopole européenne** (de Londres à Milan),
- La **mégalopole japonaise** (Tokyo – Osaka – Nagoya).

Ces ensembles concentrent les flux économiques, les sièges de multinationales et les infrastructures majeures : ils forment les **pôles de la mondialisation**.

3. La gentrification

Dans certaines métropoles, d'anciens quartiers populaires sont réhabilités et deviennent des espaces résidentiels pour les classes aisées : c'est la **gentrification**.

Ce phénomène améliore l'image de la ville mais provoque souvent une **exclusion des populations modestes** et une **hausse des loyers**, comme à **New York (Brooklyn)**, **Paris (Belleville)** ou **Londres (East End)**.

Conclusion

La **métropolisation** est aujourd'hui un processus majeur de la mondialisation. Elle renforce le **poids économique et politique** de quelques grandes villes, véritables **nœuds de la planète urbaine**.

Mais ce dynamisme s'accompagne de **profondes inégalités** : entre métropoles du Nord et du Sud, entre quartiers riches et pauvres.

La métropolisation, symbole de la modernité urbaine, reste donc un **processus à la fois moteur et inégalitaire** de la mondialisation.

